

## **Journée d'études des doctorants (CRLA-Archivos, Université de Poitiers)**

### **« Littérature dans la révolution et révolution dans la littérature : écritures du politique en Amérique Latine »**

En 1970, le volume *Littérature dans la révolution et révolution dans la littérature* paraît aux Editions Siglo XXI, où l'on trouve un échange très polémique entre Oscar Collazos, Julio Cortázar et Mario Vargas Llosa (échange qui avait été publié auparavant dans la revue uruguayenne *Marcha*). La discorde portait sur le lieu que l'écriture littéraire devait occuper dans un contexte latino-américain marqué par divers processus insurrectionnels (en particulier la Révolution Cubaine et la naissante voie chilienne socialiste de Salvador Allende). La réponse de Cortázar faite à Collazos et qui donne son nom au volume (« *Littérature dans la révolution et révolution dans la littérature : quelques malentendus à éclaircir* ») finit sur ces mots : « un des problèmes majeurs en Amérique Latine c'est que nous avons besoin, plus que jamais, de Che Guevara du langage, de révolutionnaires en littérature plus que d'écrivains de la Révolution » (Cortázar, 1970, p. 466). Les malentendus ne seront en rien éclaircis. Par la suite, les liens entre esthétique et politique connaîtront d'importantes inflexions, à partir notamment du déclin de ce que certains ont appelé « l'exigence communiste » (Nancy ; Blanchot), dans les années 80. Comme l'explique Paula Klein, la différence entre l'activisme artistique prédominant dans les années 60/70 et l'art documentaire des années 80, c'est que ce dernier ne repose plus sur l'affirmation d'un discours politique fort mais sur les formes documentaires du témoignage qui vaut pour ce qu'il dénonce mais aussi comme objet d'une réflexion sur sa forme et son rôle (Klein, 2019).

Actuellement, le critique Luigi Patruno propose la catégorie d'« esthétique de la dissension » (2011), entendue comme une pratique où convergent l'exigence de démocratie, la dénonciation et l'imagination créatrice permettant l'émergence d'une « communauté de singularités » (128). Le but est d'ouvrir un espace de circulation communautaire à une écriture qui ne se fonderait plus de façon exclusive sur « la politisation de l'art ou l'esthétisation de la politique » (ibid.). Cette « esthétique de la dissension » conçue comme une troisième voie, ouvre la possibilité de « participer de façon critique à la reconfiguration de l'espace public et à l'expression du sensible » (128).

A partir de ses analyses entre discours et pouvoir, Michel Foucault (*Les mots et les choses*, 1966; *L'archéologie du savoir*, 1966, *Surveiller et punir*, 1975) pose une sorte d'a-priori historique fondé sur l'idée que les pratiques discursives comme objets d'étude varient selon ce que chaque époque conçoit comme énonçable et pensable.

En croisant ces perspectives, nous proposons une journée d'études intitulée « *Literatura en la revolución y revolución en la literatura: escrituras de lo político desde América Latina* », pour étudier les modalités de dialogue entre les œuvres qui circulent dans les divers champs culturels en Amérique Latine et les discours politiques participant de la construction du réel (Zenetti), en fonction des axes thématiques suivants :

#### **1. Discours et formes du politique : mémoire, résistance et espaces de pouvoir.**

**2. Espaces physiques et symboliques du politique et du pouvoir : politiques linguistiques, censure et moyens de circulation.**

**3. Formes poétiques et théâtrales de la représentation des discours politiques.**

**4. Militantisme et révolution : l'engagement politique dans l'espace de la fiction.**

### **Bibliographie :**

• Agamben, Giorgio, *Homo sacer. Le pouvoir souverain et la vie nue*, Paris, Éditions de Seuil, 1997.

-----, *La communauté qui vient*, Seuil, Paris, 1990.

• Bourdieu, Pierre, *Langage et Pouvoir symbolique*, Points, Paris, 2001.

• Blanchot, Maurice, *La communauté inavouable*, Les Editions de Minuit, Paris, 1984.

• Calveiro, Pilar, *Poder y desaparición*, Buenos Aires, Colihue, 1998.

• Collazos, Cortázar, Vargas Llosa, *Literatura en la revolución y revolución en la literatura*, Siglo XXI, 1970.

• Foucault, Michel, *Las palabras y las cosas*, Buenos Aires, Siglo XXI eds., 2000.

-----, *La arqueología del saber*, Buenos Aires, Siglo XXI eds., 2002.

-----, *Vigilar y castigar*, Buenos Aires, Siglo XXI eds., 2002.

• Klein, Paula, « Poéticas del archivo », Cuadernos Lirico, 2019.

• Nancy, Jean-Luc, *La communauté désœuvrée*, Galilée, Paris, 2014.

• Patruno, Luigi, « Estéticas del disenso. Desapariciones, exilios y políticas de la visibilidad », Revista Letral, Num. 6, 2011.

• Rancière, Jacques, *La mesentente : politique et philosophie*, Galilée, Paris, 1995.

• Richard, Nelly, « Los pliegues de lo local en el mapa de lo global: reticencia y resistencia », Signo y Pensamiento, vol. XXV, núm. 49, julio-diciembre, 2006, pp. 46-57, Pontificia Universidad Javeriana Bogotá, Colombia.

----- *La insubordinación de los signos: cambio político, transformaciones culturales y poéticas de la crisis*, Cuarto propio, Santiago de Chile, 1994.

• Zenetti, Marie-Jeanne, *Factographies*, Paris, Classiques Garnier, 2014.

### **Comité scientifique**

Rike Bolte (Université del Norte, Barranquilla, Colombie)

Alejandro Palma Castro (Université Benemérita Universidad de Puebla, Mexique)

Cécile Quintana (Université de Poitiers)